Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [11]

Artikel: Portrait : les panoplies de Mimi Lempicka

Autor: Lempicka, Mimi / Junod, Huguette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277355

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PORTRAIT

LES PANOPLIES DE MIMI LEMPICKA

J'ai rencontré Mimi Lempicka au marathon d'écriture qui eut lieu en Avignon dans le cadre du festival. Elle m'est apparue comme la créatrice la plus originale des 23 participants, tellement en avance, à mon avis, qu'elle se trouve dans la situation que connaissait Picasso en 1907, lorsqu'il peignait « Les Demoiselles d'Avignon », totalement incompris. (Cette similitude de lieu, comme si les événements se faisaient écho...)

FS — Mimi Lempicka, comment vous situer ?

ML — Je me situe comme plasticienne ; j'ai une formation complète en arts plastiques, suivie des Beaux-Arts.
D'aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours peint. Mais mon expression à moi, c'est la couture. Je couds depuis l'âge de 14 ans. J'ai commencé par copier les vêtements qui m'allaient bien et petit à petit, je me suis mise à utiliser la machine à coudre comme moyen d'assembler (des feuilles en carnet, p. ex.), de créer des objets. J'ai continué à faire les deux, peindre et coudre, puis, la passion des tissus l'a emporté, c'est devenu mon moyen d'expression privilégié, je crée des images en volume.

FS — C'est vrai que c'est difficile à comprendre, probablement parce que c'est original ; vous me disiez que vous passiez votre temps à expliquer ce que vous faites... (Elle rit, ses yeux pétillent)

« Odyssée matelassée » Photo Landenberg

ML — Oui. Je travaille sur la notion d'environnement. J'essaie d'exprimer quelque chose par rapport à un « Umwelt » comme on dit en allemand. Je crée des panoplies.

FS — Par exemple ?

ML — Eh bien, j'avais confectionné une panoplie complètement transparente (des sous-vêtements jusqu'au sac), que j'ai portée lors d'un vernissage. C'était une manière de détourner l'attention, de déplacer le centre d'intérêt... Je me suis d'ailleurs fait jeter dehors. (Elle passe la main dans ses cheveux). Il faut dire que j'adore travailler les matériaux, et particulièrement le plastique, et que j'ai eu vachement de plaisir à fabriquer cette panoplie...

FS — D'autres exemples ?

ML — Eh bien, j'ai fait un vêtement dans le même tissu que le décor de la pièce que j'avais habillée, le personnage se confondait avec le fond, j'avais aussi peint un masque et réalisé une mise en scène ; j'aime beaucoup ça, j'aime aussi pouvoir faire une vitrine à ma façon (il faut trouver la personne qui accepte) : créer un environnement, que la vitrine même devienne partie de l'ensemble. J'ai aussi réalisé une panoplie de séduction en satin, sac doré. J'attache une grande importance aux accessoires. Dans la panoplie transparente, les billets, carnets, tout était aussi transparent. Dans la panoplie « séduction », le sac à dos de soirée est en lamé, contient une pilule anticonceptionnelle lamée dans une pochette de satin, et des cartes de visite, « sordide subterfuge », etc.

FS — Vous vous amusez en les fabriquant, non ?

ML — Comme une folle. Je prends un pied géant.

FS — Ce qui m'a beaucoup plu, notamment, dans la panoplie de l'exploratrice que je vous ai vu faire en Avignon, c'est le regard de dérision que vous portez sur les armes, cette cartouchière en tulle rose contenant des produits d'épicerie pour enfants, ou le fléau en daim orange...

ML — J'essaie à chaque fois de raconter une histoire. J'imagine le personnage. J'avais aussi cousu des cartes de géographie d'une terre imaginaire, un calendrier, des carnets de bord. J'adore fantasmer sur les accessoires, on peut exprimer par les objets qui entourent un personnage. Mon truc, ce n'est pas du tout de concevoir des vêtements, la haute couture, par exemple, bien que je raffole de la mode. Bien sûr, j'utilise le vêtement, et c'est très parlant, mais je m'intéresse essentiellement aux notions d'environnement, tout ce qui constitue le personnage, c'est ma façon de transcrire la réalité telle que je la perçois. Je réfléchis parallèlement à tout ce qui concerne la notion d'emballage, les Japonais sont très forts dans le domaine. Disciple de Barthes, je considère que les matériaux, tissus, fils, matières sont mon vocabulaire, ma syntaxe est la façon dont je les assemble et mon langage, les objets réalisés, mes « images en volume ».

On parle encore de « repérages », le choix des tissus et des accessoires dans le magasin attitré, comme pour un film. Je pense à l'imagination débordante d'un Man Ray, aux premiers tableaux en volume de Picasso, aux recherches des pionniers, et je suis heureuse de penser que la machine à coudre, cet instrument que j'avais classé dans ceux qui avaient asservi les femmes, puisse servir à créer des sculptures vivantes, et, entre les mains de Mimi Lempicka, devenir un outil de l'art...

Huguette Junod

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Novembre 1984 N° 9
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Caro